

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Cémac : un essai sur les perspectives post-Covid des États

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

COMPRENDRE l'impact de la crise du Covid-19 sur les économies des pays de la communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), tel est l'objectif de l'ouvrage commis par l'économiste Thiang Junior Engo Nguema et l'économiste-statisticien, Franck Mba Eyene, qu'ils viennent de mettre sur le marché.

Sous le titre, " le jour d'après : la

Cémac face à la crise de la Covid ", les deux économistes en poste à la Banque des états de l'Afrique centrale (BEAC) s'interrogent sur les enjeux auxquels doivent faire face les pays de la sous-région Cémac, lourdement fragilisés par le Covid-19.

En effet, dans cet essai de plus d'une centaine de pages, paru aux éditions Jets d'encre, les deux économistes dressent un tableau des éléments de réponses mis en œuvre par les différentes banques centrales internationales et relèvent par là même l'ampleur de la crise à

laquelle est confrontée la Cémac depuis la baisse des cours du pétrole en 2014.

Dans cette logique, Thiang Junior Engo Nguema estime que " face à la pandémie actuelle, il est question pour les Etats de se positionner sur la sauvegarde des économies d'Afrique centrale et de repenser les clivages actuels dans les rôles des différents institutions. C'est aussi de se demander, chacun en ce qui le concerne, les solutions pouvant permettre le financement des projets de développement communautaires par le biais de mécanismes innovants et en tirant parti du développement du marché financier sous-régional. Les solutions à envisager doivent tenir compte des réalités de chaque pays. C'est donc pour cette raison qu'il est primordial pour la BEAC de se positionner de leur côté ".

En somme, l'essai qui dépeint la situation actuelle des économies

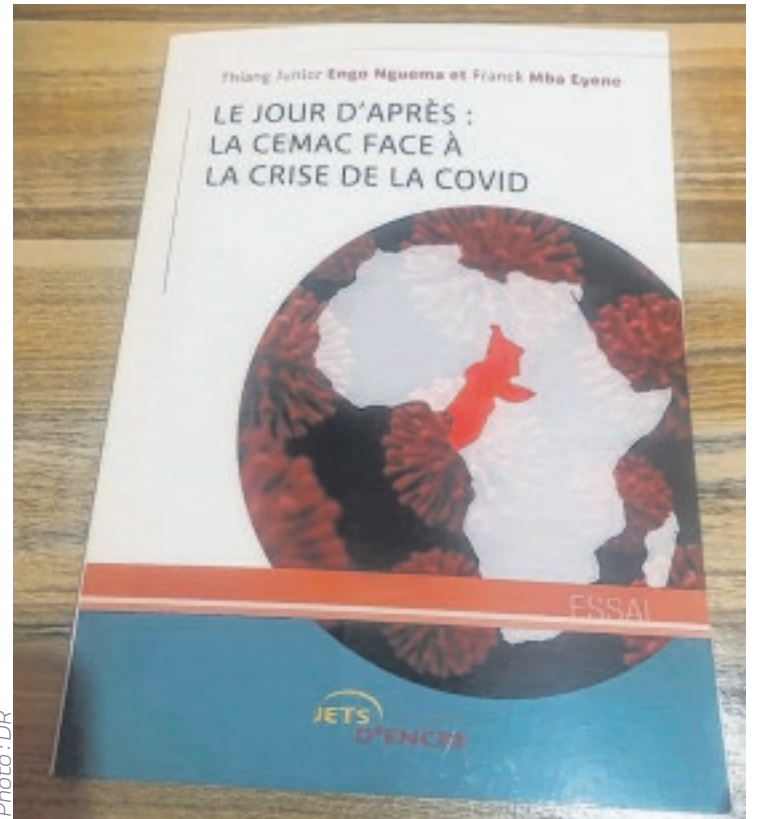


Photo: DR

L'essai des deux économistes en poste à la BEAC.

de la Cémac, ne manque pas d'esquisser des pistes de solutions et invite à repenser le rôle

qu'ont à jouer les institutions communautaires dans la relance des économies de la sous-région.

Eaux fluviales: le Gabon renforce ses capacités techniques



Photo: GRM

Brice Constant Paillat réceptionnant la dotation de la SG du Cicos, Judith Efundem Agbor.

G.R.M
Libreville/Gabon

LE Gabon vient d'être doté, par la Commission internationale du Bassin du Congo-Oubangui-Sangha (Cicos), d'outils et règlements communs de gestion des déchets issus des unités fluviales et de plateformes portuaires. La dotation a été réceptionnée, dernièrement, par le ministre des Transports, Brice Constant Paillat. Cette dotation constitue une des étapes dans la mise en œuvre des activités du projet "appui à la réglementation, à la facilitation, à la sécurisation et à la durabilité du transport fluvial" en zone Cicos. "Financé par l'Union européenne, ce projet a pour objectif de contribuer à l'amélioration des infrastructures

de transport fluvial de l'espace Cicos, pour en faire un corridor de désenclavement et d'intégration de l'Afrique centrale", a expliqué Judith Efundem Agbor, secrétaire générale de la Cicos. Pour le cas spécifique du Gabon, le bassin de l'Ogooué constitue, à travers le fleuve et ses affluents, un axe navigable majeur susceptible d'accroître l'offre de transport dans le pays et de soulager ainsi la route et le rail. "Exploiter cet énorme potentiel pour le transformer en source de développement économique et social exige une implication collective ainsi que des investissements à la mesure du défi dans ces voies navigables et leurs infrastructures", a souligné le ministre Paillat.

Expo Fénatag : les produits " made in Gabon " à l'honneur

Jean MADOUA
Libreville/ Gabon

LES produits gabonais alimentaires, cosmétiques, et de la pharmacopée ont fait une fois de plus l'objet d'une exposition au Musée national.

Pour la présidente de la Fédération nationale de transformation des produits au Gabon (Fénatag), par ailleurs responsable de la PME Agrimat, cette exposition avait pour objectif de mieux valoriser les produits du terroir. " Nous avons le devoir de présenter aux consommateurs nationaux et étrangers les produits made in Gabon. C'est une façon pour nous de faire valoir nos savoir-faire à travers des produits naturels et de les faire connaître au grand public, malgré une forte influence des produits importés sur les grandes surfaces ", a indiqué



Photo: Jean Madouma/L'Union

La Fénatag entend mieux faire connaître les produits transformés Made In Gabon.

Marie Claire Mbadinga. Avant de poursuivre: " Au cours de l'exposition, nous avons tenu à présenter aux consommateurs des produits transformés naturels sains, sans engrais chimiques ou cultivés sans pesticides, car la Fénatag dans son programme est d'avoir des

produits naturels et labellisés ". Dans ce processus de certification et de labélisation des produits " made in Gabon ", la Fénatag travaille en étroite collaboration avec l'Agence de la sécurité alimentaire (Agasa) et l'Agence gabonaise de normalisation (Aganor).